

"RSA" ET BONHEUR SONT-ILS COMPATIBLES ?

A cette question, je réponds tout de suite par : oui

Je vais essayer de vous le démontrer en me basant sur une expérience-vécue, un témoignage. Mais en premier lieu, comment peut-on en arrivé là ? La réponse qui revient le plus souvent à cette question : On n'a **plus d'emploi**, donc pas de revenus, donc **dépendance**.

La société a crée un système pour pallier cette situation : l'allocation chômage ou si la situation se dégrade encore un peu plus : **le RSA (Revenu de Solidarité Active)**.

Est-il possible dans ces conditions de vivre décemment et donc de connaître le bonheur, même matériellement ?

Il est vrai que le RSA n'est pas une fortune (Pour un couple avec un enfant, il s'élève à environ 990,--euros mensuellement en 2018) ; pas de quoi faire des miracles avec une telle somme !

Par contre, si vous considérez qu'à ce niveau intervient une première aide supplémentaire dans la plupart des cas : **l'aide au logement**, alors le RSA prend déjà une toute autre allure car il n'est pas rare que l'aide au logement couvre la totalité du loyer à payer ou les remboursements d'un emprunt dans le cas d'une acquisition immobilière en cours (les 300 euros/mensuels voire plus sont une aide très fréquente).

Nous en sommes déjà à 1290,-- euros/mois (nets de charges et **d'impôts** !).

A cela s'ajoute bien souvent l'exonération de la taxe de l'audiovisuel, de la taxe d'habitation...

Vous pouvez ajouter bien sûr aussi des avantages comme l'abonnement téléphonique moins cher, la couverture sociale à 100% (avec très peu de prélèvements)...

sans oublier les bourses et la prime de rentrée scolaire, la prime de Noël du RSiste...

Tout cela mis bout à bout commence à faire un **bon RSA**. On est à plus de 1300 euros nets/mois. Celui qui va travailler et gagne le **SMIC** voire un peu plus en a moins que vous à la fin du mois ; sans compter qu'il doit déduire ses frais pour se rendre au travail tous les jours, dépenser plus en tenues vestimentaires probablement, peut-être aussi en nourriture etc...

Donc à ce stade, un RSiste n'a peut-être pas vraiment de raisons de se plaindre, l'essentiel est assuré : un toit, une nourriture convenable, de quoi envoyer son enfant à l'école, un rythme de vie équilibré (puisqu'il est à la maison)...

Par contre, **il ne faut pas que cela dure !**

En effet, le but n'est pas de profiter de la situation mais bien d'utiliser ce qui est une **AIDE** pour redécouvrir ce qu'est l'indépendance financière et donc "voler de ses propres ailes" ce qui sous-entend : Retrouver un travail rémunéré.

Les démarches à faire sont simples : aller voir l'agence pour l'emploi, vous rendre chez des employeurs, regarder les petites annonces, vous pouvez vous faire aider par une assistante sociale... Bref, toute une panoplie qui fait que vous n'êtes quand même pas à l'abandon, livré à vous-même.

Mais, il faut faire des efforts ! Normalement, quand on se met en mouvement, il n'y a pas de raisons que l'aide ne vous vienne pas. Il est dit "Aide-toi, le Ciel t'aidera". Et je peux vous dire que cela marche, je l'ai vérifié dans notre témoignage !

Vous pouvez **également** mettre à profit cette situation pour vous réorienter. La situation de RSiste n'est pas une catastrophe en soi, elle est arrivée, elle est là ! Des solutions existent pour permettre à ceux qui sont "dedans" de s'en sortir.

Un projet ! Vous devez bâtir un projet pour montrer à ceux qui vous aident que vous êtes de bonne volonté, que vous voulez vous en sortir, que vos intentions "tiennent la route".

C'est l'occasion de revoir si vous ne pourriez pas exercer un métier peut-être dans une autre branche que celle dans laquelle vous avez pratiqué jusqu'à présent ou simplement continuer dans la même voie mais l'étayer, la perfectionner. Bref, tout est possible !

Mais c'est l'occasion de la réflexion ; vous avez du temps, vous êtes à la maison... profitez-en ! **Non pas pour flâner, mais pour agir !** Et c'est là la grande bénédiction du RSA : Si cela vous sert pour repartir, rebondir alors vous aurez gagné votre pari et la société aussi car "ceux qui vous aident" (matériellement, moralement et socialement) n'ont d'autres buts que de vous permettre de vous réinsérer. Montrez-leur que c'est possible : pas dans n'importe quelle condition et pas à n'importe quel prix ! Mais l'aide est là, suffisamment longtemps et de manière conséquente comme nous l'avons vu au début de cet article.

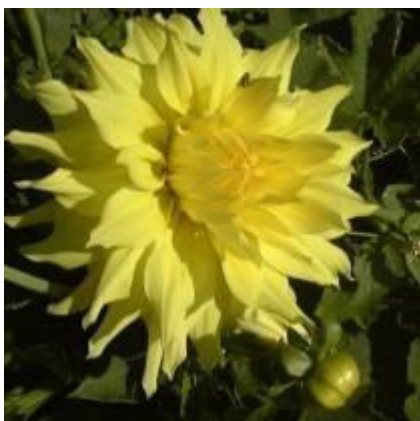
Par le biais de ce témoignage, je peux vous assurer que cela peut durer des mois et plusieurs années ! Ne gaspillez pas cette aide si précieuse et **généreuse** malgré les apparences parfois trompeuses.

A présent, je vais même vous donner encore une astuce pour **améliorer votre RSA** :

Si vous pouvez trouver un bout de jardin où cultiver vos légumes, vous allez vous régaler toute l'année, améliorer votre capital santé, économiser également pécuniairement...

Que des avantages ! Et en plus vous allez découvrir le plaisir d'une activité avec la nature, redécouvrir les principes de base qui régissent une **Terre** aussi généreuse

que féconde. Un gain que ne saurait remplacer aucune aide matérielle si généreuse soit-elle.



Attelez-vous à la tâche, si vous persistez dans cette voie de la persévérance, de l'honnêteté et de l'action vous aurez alors compris que RSA et bonheur ne sont pas si incompatibles que cela aurait pu le paraître au début.

Le premier est le tremplin pour le second !

M.A

www.sos-detresse.info